

La spatule blanche

Nom latin : Platalea leucorodia

Son bec spatulé lui permet de filtrer l'eau et de retenir ses proies (petits crustacés, vers, larves d'insectes, petits poissons,...).

Mise à jour le 20 février
2023







A l'allure d'un héron, au plumage blanc et muni d'un bec très reconnaissable en forme de spatule, cette espèce fréquente de grandes zones humides littorales et de l'intérieur. Elle a besoin pour se nourrir de grandes étendues d'eau libre peu profonde.

L'adulte en plumage nuptial a une huppe fournie qui est plus longue chez les mâles, une tache ocrée à la poitrine, les rémiges primaires sont toutes blanches, le bec est noir à bout jaune. En plumage internuptial, ils ont le même plumage sauf qu'ils n'ont pas de huppe ni de tache ocrée à la poitrine. Les jeunes sont comme les adultes internuptiaux, mais ont des pointes noires aux rémiges primaires externes, et les pattes et le bec sont de couleur chair, s'assombrissant par la suite.

L'aire de répartition de la spatule s'étale sur l'ensemble des latitudes moyennes du continent eurasiatique, mais aussi sur le sous-continent indien.

Les oiseaux d'Eurasie sont migrateurs et hivernent, soit en Afrique pour les européens, soit en Inde et en Chine pour les plus orientaux. En Europe de l'Ouest, elle se reproduit en Espagne, en France, en Belgique et aux Pays-Bas. Quelques couples nichent en France sur le littoral atlantique et en Camargue.

La spatule blanche compte 4 sous-espèces. La sous-espèce *Platalea leucorodia leucorodia* est répartie de l'Europe de l'Ouest à l'Europe centrale et du Sud-Est.

La durée de vie de la spatule blanche est de 20 à 25 ans.

Cette espèce est sur la liste rouge du point de vue de sa conservation en France. Elle bénéficie d'une protection totale sur le territoire français. La population européenne est actuellement en lente expansion du fait de sa protection.

En baie de Saint-Brieuc, quelques individus fréquentent le site, principalement à l'automne. Jusqu'à 14 individus ont été observés en 2019. Au cours de l'hiver 2022/23, 3 individus ont hiverné pour la première fois en baie.



